

ma
et mon

Lumière SALUT

La diaspora camerounaise
et la question de la double
nationalité.

1- EDITORIAL

Homosexuality: a planetary reality knocking at the doors of African Territories. **Page 4**

2- FOI

Peut-on manifester sa foi par des actes concrets et salutaire sans rien attendre en retour ? **Page 5**

3- HISTORY

Vernacular languages: factors of national unity in the shadow of an indispensable colonial heritage in international relations. **Page 6**

4- DÉVELOPPEMENT

La diaspora camerounaise et la question de la double nationalité. **Pages 7-8**

5- HEALTH

Subsidizing health care in Africa: a necessity in a context of precariousness which increases inequalities between men. **Page 9**

6- DÉVOTION

Comment s'affranchir de l'emprise du matériel pour être en mesure de procurer le véritable service ? **Page 10**

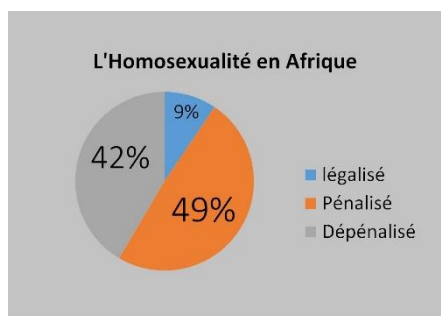
Homosexuality: a planetary reality knocking at the doors of African Territories

The answers to the question of how to live with another who could compromise our originality are all the more interesting because they create divisions between those who are not in favour of cohabitation for traditional reasons and those who are in favour of an unnatural phenomenon which should not constitute a sufficient reason to impede the fundamental freedoms of an individual.

Humanity has been draining for several centuries a reality that characterizes it and which has always created tensions to which it must provide adequate solutions, taking into account the cultural context, the dignity of each individual and the rights that each State is ready to granted to certain communities.

Africa is not ready yet!

According to information collected by the International Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Intersex Association, abbreviated as *Ilga*, an organization that campaigns for respect for human rights for all, homosexuality would be legalized in 9% of African territory, decriminalized in 42% of the territory and penalized in 49% of the territory. Despite the fact that several countries have chosen to legalize or decriminalize homosexuality, Africa is not yet ready to accept it. Why? Because this practice goes against its traditions. This point of view, which may shock defenders of the LGBT cause, should not be considered as a form of radicalism or discrimination but as a reaction which reflects the concern of a group of people concerned with preserving their cultures from all tendencies to want encourage a life of couple between people of



the same sex. The many unfortunate incidents that have occurred in Africa and in Cameroon in particular where several people suspected of homosexuality have been lynched by rebellious populations, reflect the point of view of a people who are not yet ready to accept certain practices publicly or not. These reactions which are not commendable reflect in fact a deeper hostility towards those who have chosen to hide behind Homosexuality to practice pederasty and sodomy to derive evil profits. Does this mean that we must legalize homosexuality, that is to say, the tendency to prefer love and sexual relations man-man for men, and woman-woman for women, and penalize pederasty and sodomy which are respectively criminal acts which consist for an adult in sexually abusing a child for pleasure or profit on the one hand, and causing a person to no longer be able to perform a bowel movement properly at cause of a disproportionate sexual activity very often against a very strong reward? No way! Young people must be protected from anything that could open the door to pernicious circles or to the adoption of choices whose consequences will be detrimental to the person's future. If no one chooses to become homosexual at birth, the lack of affectivity, the influence of the environment and the choice of experiencing new forms of

sensations can lead an individual to become homosexual, bisexual or develop in him one gender at the same time female and male. The African and the Cameroonian in particular cannot come out in favour of homosexuality because it is a choice that would go against the cultural values that have been transmitted to him and that he must maintain intact to better retransmit. If as human beings homosexuals have rights, they also have the duty to respect the cultural values of the countries where they want their rights to be legislated. A global problem is not the concern of a single continent. It is because Africa feels concerned that it largely responds to requests from the LGBT community on the basis of what has always been, while respecting what is accepted elsewhere. Western societies are very advanced in understanding and accepting what African societies are not yet ready to accept and understand even if they are against any acts of violence or discriminatory against homosexuals in particular. Africa respects and will continue to do its utmost to guarantee and respect the freedom of every individual while hoping that those who are not proud of the way gay people are treated in Africa will also respect his choice not to legalize a trend that goes against his traditions. Freedom does not give us the right to disseminate propaganda that sells the merits of an unnatural phenomenon everywhere; if we must respect Men as a human being, his acts can also be considered reprehensible within Territories where his choices does not fit with the values defended by States which are not yet ready to legitimize them.

Peut-on manifester sa foi par des actes concrets et salutaire sans rien attendre en retour ?

Nous avons pour habitude d'entendre des paroles telles que : *je crois en Dieu, je suis un enfant de Dieu...*, sans toutefois percevoir des œuvres qui vont dans la même dynamique que ce qui est proclamé. Le fait de se dire enfant de Dieu ou de se présenter comme un Homme de foi n'est-il pas aussi un prétexte pour fuir nos responsabilités, mettre Dieu à l'épreuve ou Lui soumettre à un chantage qui traduit parfois une foi intéressée ou bâtie sur du sable ?

L'expérience à montrer que quand un Homme va d'une Eglise à une autre ou d'une religion à une autre, c'est généralement pour y trouver une solution à un problème qu'il n'a pas pu trouver ailleurs. Cette démarche que certains qualifie comme étant le fruit d'un manque de foi ou d'un manque de fermeté n'est-elle pas le signe que la solution au problème de l'Homme se trouve dans sa marche continuelle avec Dieu ?

La foi : un don gratuit de Dieu

C'est Dieu qui appelle à le suivre. Aucun Homme ne fait le choix de suivre Dieu ou d'agir au nom de Dieu par lui-même. Celui qui veut par exemple accueillir le Christ dans sa vie a déjà été devancé par l'Esprit de Dieu qui est venu lui faire cet appel. C'est un don gratuit qui procure la vie éternelle à celui qui fait le libre choix de suivre le Christ et d'agir gratuitement en son nom par des actes de lumières afin que d'autres personnes également puissent jouir des mêmes bontés divine. Dieu appelle qui il veut gratuitement. Celui qui se prononce favorablement et librement à cet appel se configure à une personne au nom de laquelle il va agir et en qui il aura toujours recours à chaque instant de sa vie. Le don gratuit de la foi provient de l'amour que Dieu a pour chaque Homme et qui les poussent à faire preuve de charité partout où ils se retrouvent pour ne pas être de ceux qui donnent une mauvaise orientation aux dons que Dieu leur a fait. Si nous pouvons nous permettre d'attendre plus de bienfaits venant de celui en qui nous avons mis notre confiance, Lui également attend que nous soyons des ambassadeurs de son amour dans le monde en prêchant par des actes qui Le glorifient et nous prédisposent à recevoir plus de grâces venant de Lui.

Ce que Dieu attend de ceux qui font le choix de le suivre

« Montrez-vous digne de l'appel que vous avez reçu ». Cet appel de l'apôtre Saint Paul aux Ephésiens est toujours



Source: the guardian labs

d'actualité. Les enfants de Dieu ne se comportent pas toujours comme ils devraient. Les actes de foi sont parfois des professions de façades. La vie pratique demeure aux antipodes d'une vie théorique souvent brandi comme un outil de propagande pour fanfaronner inutilement. Si Dieu nous a aimé le premier et gratuitement, notre vie doit être un don pour les autres. Cela ne signifie pas que nous ne devrions pas ou plus chercher Dieu, ou une solution à nos problèmes ailleurs. Il faudrait que notre quête de Dieu nous aide à mieux connaître ce Dieu qui se manifeste aussi dans la faiblesse. Faire le choix d'accepter Jésus dans notre vie c'est répondre favorablement à son désir de nous aider à affronter les difficultés du quotidien afin qu'à travers nos multiples épreuves nous établissions une relation personnelle avec Lui qui nous permet d'avoir des raisons de persévérer dans notre foi malgré tout. En invitant Dieu dans nos vies, nous Lui donnons la possibilité de nous donner des raisons de continuer à avoir confiance en Lui. Dieu et le Christ en particulier attend que celui qui a fait le choix de le suivre ait toujours recours à Lui dans toutes les circonstances de la vie. Il ne s'agit pas de dire que Dieu est plus fort ici que là-bas, encore moins qu'il se manifeste plus ici que là-bas. Il s'agit de construire sa relation personnelle avec Dieu sur une base indestructible affranchie de toutes les formes de convoitises qui empêchent l'Homme de demeurer ferme dans sa foi ou qui l'amène à traiter ceux qui ne partagent pas la même foi que lui avec condescendance comme si le seul chemin qui mène au salut se trouve dans le christianisme.

Les enfants de Dieu doivent se comporter comme des serviteurs inutiles c'est-à-dire, ceux qui ne recherchent que la gloire de Dieu dans tout ce qu'ils font tout en sachant que ce même Dieu ne les abandonnera jamais malgré tout.

Vernacular languages: factors of national unity in the shadow of an indispensable colonial heritage in international relations

Generally defined as a means of communication between people, language is one of the greatest characteristics of one or more cultural identities called upon to coexist peacefully in order to constitute a nation where the plurality of singularities is not a weakness but an asset that promotes national integration that foreshadows the need not to remain self-sufficient in a petty environment where growth at all levels depends on the quality of the ties we have with others.

Africans have always had ways of expressing their identity that even the unfortunate episode of colonization could not eradicate. From 1845, for example, missionaries from the Baptist Missionary Society in London used *douala* as a vehicular language, that is to say, used for exchanges between the different communities of the Cameroonian coast. They also undertook the translation of the Bible into this language. At that time, the *douala language* had the upper hand over the other Cameroonian languages. This superiority, which is now part of the past, was only the preliminary stage of a greater project, namely: to enable all the peoples of Cameroon to receive the word of God in their cultural context and also to appropriate what we consider as a colonial heritage to better integrate into the globalization process.



The role of co-official languages in the national unity of a country

National unity is a process that requires a constant effort from each of the members of the whole to have more meaning. If one considers that unity is essential to guarantee and restore peace, one would think that countries where the inhabitants all speak the same local language are more likely to remain united. But each country has its realities which, in fact, are challenges to be met in order to guarantee a peaceful and permanent coexistence, synonymous with the joy of living together. In Africa, for example, only in Somalia (Somalia) and Ethiopia (Amharic) are African languages exclusively official. But that does not prevent the fact that peace is always threatened and the effectiveness of national unity from being doubtful. Unity is therefore in this case, an ideal that requires fighting against anything that could compromise

or prevent its development. Countries with ethnic plurality must provide or legislate more laws that give legal status to local languages while putting on the same footing all the forms of singularity that make up the whole. There can be no unity without the feeling of belonging to the same nation and pursuing the same ideal. The unity of a country depends more to him than on any other foreign influence.

International relations

Language is, and always has been, a means of expanding economic, political, and military power. The great nations are those whose language is spoken in several countries and in majority the former colonies. Taking into account the fact that a national language can also be an international language according to the classification of the most used languages in the world according to the United Nations, each African country in particular has in addition to a national(s) language(s), an international language which allows it to forge partnerships, exchanged with the rest of the world and promote the riches of a colonial heritage which is no longer the property of one people, but that of a multitude of cultural identities having in common a same story and especially a same language. A language that is not spoken is destined to disappear. Unesco's atlas of endangered languages lists three thousands languages (3000), 230 of which have been extinct since 1950. African countries in particular must continue to adopt and promote the benefits of these international languages, while investing even more in the promotion of a national multiculturalism essential in the political stability of a Territory and the promotion of the joy of living together.

La diaspora camerounaise et la question de la double nationalité

L'article 12 de la loi n°1968-LF-3 du 11 Juin 1968, portant code de la nationalité camerounaise est claire : « la nationalité camerounaise est en outre acquise de plein droit, par le seul fait de la naissance sur le territoire camerounais, à toute personne ne pouvant se prévaloir d'aucune autre nationalité d'origine ». En d'autres termes, faire le choix d'avoir une double nationalité dans un Etat qui accorde ce privilège, c'est rejeter la première qui obéi à la loi d'un Etat qui n'accorde pas encore ce genre de privilège.

La question de la double nationalité au Cameroun est un débat qui a toujours susciter de l'émoi dans l'esprit des camerounais. En effet, entre ceux pour qui est camerounais celui qui s'abstient de recourir à une nationalité étrangère quel que soit les raisons, et ceux pour qui cette loi restrictive constitue un frein dans processus de développement du pays, il y a une troisième catégorie dont l'indifférence nous amène à nous poser la question de savoir si le fait d'être camerounais ou pas, après avoir fait le choix d'une nationalité supplémentaire, enlève quelque chose au fait qu'on le soit en réalité ?

Stratégie politique ou particularité d'un Etat de droit

D'aucuns estiment que la question de la double nationalité est un prétexte que le politique utilise pour se maintenir au pouvoir, empêchant ainsi à des potentiels rivaux de se présenter à une quelconque élection. Ce point de vue présente plusieurs ambiguïtés : Premièrement, il semble faire mine de ne pas considérer le fait que chaque Etat est régi par des lois qui au-delà d'un quelconque complot s'imposent à tous. Et dans un deuxième sens, il semble mettre en relief l'hypocrisie d'un système pour qui : est camerounais celui qui arrive à se distinguer à l'étranger et qui est prêt à investir dans son pays natal à condition de ne pas avoir l'intention de se présenter comme candidat à une élection, sauf si bien évidemment elle (la personne), bénéficie des faveurs d'un ou plusieurs particuliers. Si d'une part, le pays ne reconnaît pas la double nationalité, il ne se prive pas de vanter d'autres part, les mérites des expatriés d'origine camerounaise qui se sont fait un nom à l'étranger dans les domaines de l'économie, la politique, du sport etc. Cette démarche semble faire penser qu'on vous accorde la liberté de recourir à une double nationalité dans un Etat où le droit le permet, mais on conditionne votre appartenance à la Nation camerounaise par une loi qui en fait est un moyen stratégique utilisé pour contre-carrer les ambitions politiques de certains prétendants sérieux.



Plusieurs personnalités tant dans les domaines politiques que culturelles se sont vu être déclaré inéligible parce qu'elles avaient une double nationalité tandis que d'autres qualifiés communément de binationaux, peuvent jouer en équipe nationale. Le motif de la double nationalité n'est-il pas vraiment un prétexte qu'on utilise uniquement quand nous sentons que nos intérêts sont en danger ? N'y a-t-il pas des hauts fonctionnaires qui ont des passeports étrangers ? Est-ce qu'il ne serait pas mieux de réviser cette loi qui renie implicitement certains camerounais, ou qui est considérée par d'autres comme un moyen de dissuasion ou d'exclusion qui ne permet pas à tous ceux qui sont d'origine camerounaise et qui voudraient être reconnus officiellement comme tels malgré leur double nationalité d'avoir les mêmes droits que les autres ?

La diaspora dans le processus de développement

Si nous nous accordons sur le fait que le développement est d'abord individuel avant d'être collectif, nous comprendrions certainement ceux qui font le choix d'aller se réaliser hors de leur pays. Sans toutefois dénigrer le niveau de développement de plusieurs pays africains en général et du Cameroun en particulier, nous pensons qu'il y a plus d'attractivité à l'extérieur qu'en Afrique et cela se justifie par les exodes massifs tant légaux qu'illégaux. Si la gestion des ressources locales répondait vraiment aux problèmes des africains, les résultats seraient prévisibles au niveau du taux de migration de l'Afrique vers l'extérieur. Quand un jeune ou une jeune camerounaise par exemple, bénéficie d'une bourse, ou arrive à faire ses études à l'étranger sous fond propre (famille), et à la suite de la promotion attractive d'une université, et qu'à la fin de son cursus académique ou professionnel, on lui fait une proposition d'emploi plus avantageuse que ce qu'on pourrait lui proposer dans son pays d'origine, pourquoi est-ce qu'elle ne l'accepterait pas même s'il fallait prendre la nationalité de son pays d'accueil et bénéficier des mêmes privilèges que des européens ou des américains ?



Les pays africains perdent de plus en plus leur cerveaux parce qu'il y a plus d'attractivité à l'extérieur malgré le fait que l'Afrique soit très riche en ressources naturelles. Le pays d'accueil en profite parce qu'il a les meilleurs programme éducatif et d'insertion professionnelles. Si en Afrique et au Cameroun en particulier on a pour habitude de dire par abus de langage qu'on forme plus de chômeurs que de travailleurs, à l'extérieurs on ne produit que des qualifications.

L'Homme est comme un oiseau migrateur. Il est toujours à la quête de terrains plus favorable. Le migrant est toujours en quête d'un idéal qu'il ne peut se procurer dans son pays. Qu'il soit arrivé à l'étranger par la voie normal ou non, le changement des conditions de vie de ceux qu'il a laissé fait aussi partie de ses projets. Il n'est donc pas normal de limiter la considération que nous avons pour nos compatriotes aux transferts d'argent qu'ils font et aux investissements que certains parmi eux réalisent au Cameroun sans toutefois être reconnu de manière officiel comme des camerounais à part entière parce qu'ils ont une double nationalité. Qu'entend-on vraiment par camerounais de la diaspora ? Est-ce un partenaire au développement ou un frère ? Comment est-ce qu'un frère qui se revendique comme tel, et qui est connu comme tel, ne devrait-il pas être reconnu officiellement comme tel ? Ne serait-il pas le moment de changer cette loi qui limite les droits de ceux que nous appelons communément camerounais de la diaspora ?

Le grand dialogue national : un acte de considération concret

Du 30 Septembre 2019 au 04 Octobre 2019, un grand dialogue national convoqué par le président de la république et présider par le premier ministre chef du gouvernement s'est tenu au Cameroun. L'une des recommandations était l'adoption de la double nationalité. Cette même proposition était déjà un des amendements des délégués anglophone de la conférence de Foumban en 1961, en vue d'établir la constitution fédérale. Elle (la proposition) est donc toujours d'actualité et fait l'objet nous l'espérons d'un intérêt particulier pour la plus haute hiérarchie. Qu'est-ce qui va être décidé ? Seul le temps nous le dira.

Mais nous espérons que ce soit les intérêts du pays ou de la nation camerounaise en générale qui motivent ces décisions.

Même si dialoguer ne veut pas dire automatiquement que nos propositions seront validés, nous pensons tout au moins que le fait d'avoir permis au camerounais de se rassembler pour parler de leur problème et essayer d'y apporter des solution que nous l'espérons seront implémentés, est une preuve concrète d'un Etat qui a fait un pas de plus vers son unité. Avoir de la considération pour ses semblables c'est arriver à les rassembler sur une même table pour échanger et proposé par la suite des recommandations qui certes ne pourront pas toutes être implémentées, mais auront été le fruit d'un effort de communication louable. La qualité du dialogue ou la manière dont il a été organisé est une autre chose. Tout effort entrepris dans le but de contribuer au retour de la paix doit toujours être le bienvenue. C'est l'une des raisons pour laquelle des centres de réinsertions ont été créé pour accueillir tous ceux qui feront le choix de déposer les armes. C'est un acte de considération qui dénote un effort de compréhension et un souci d'apporter une solution satisfaisante aux problèmes de ceux qui ont manifesté leur mécontentement à l'encontre d'un système qui serait selon eux la raison de la précarité dans laquelle ils se retrouvent.



Source: the newhumanitarian.org

Les mouvements de violence dans les régions du Nord-Ouest et Sud-Ouest Cameroun, motivés par un sentiment d'exclusion, font resurgir le problème de l'insuffisance des opportunités d'emploi et d'un soutien plus important à l'entreprenariat jeune qui ne peut pas être résolu uniquement par le gouvernement sans une contribution de chaque camerounais et en particulier ceux de la diaspora. Ils ont également un très grand rôle à jouer dans le changement du visage d'un pays divisé.

Si tel que semble l'avoir démontré le grand dialogue national, tous les camerounais quel qu'il soit et quel que soit l'endroit où ils se trouvent, sont tous membres d'une même nation, il serait mieux de concrétiser cette pensée par une révision de cet article qui n'a aucune considération pour les camerounais qui ont une double nationalité.

Subsidizing health care in Africa: a necessity in a context of precariousness which increases inequalities between men.

Considered as one of the poorest continents partly because of health systems that promote inequalities between men and in particular access to quality health care, Africa is a continent where the emergency of Health assistance is even more urgent due to the disastrous impact of climate change, the unfortunate consequences of armed conflicts, the non-respect of basic rules of hygiene and the scabrous management of natural resources.

It is these multiple facts among many others that partly justify aid in the form of debts and donations, in addition to the choice of certain States to subsidize themselves as far as possible, these multiple health problems which have various causes and require urgent action.

The world hunger problem

In addition to the difficulty of eating properly in a context of war or precariousness, populations must still worry about how to treat themselves? Famine in Africa is the consequence of both man-made and natural causes, all of which result from the unbridled pursuit of selfish interests. Men is the cause of His own problems. The fact that part of the earth, and in particular sub-Saharan Africa, feels the consequences of human activity carried out in the countries of the North more strongly is proof of a cohabitation that requires everyone to take their share of responsibility. Long periods of drought due to arbitrary variations in climate cause many people to be victims of malnutrition. To this must be added the



armed conflicts which create deleterious climates which do not facilitate the delivery of food aid granted by an international community.

State efforts in terms of health care subsidies

Health is priceless but it still remains unaffordable despite some small notable efforts in some states. In Morocco, the medical coverage policy has been ongoing since 2008 after the decree implementing the medical assistance scheme to establish the right to health for all citizens in order to establish true universal health coverage. In Nigeria since 2014, the Ukana West 2 Community Health Insurance Plan (CBHI) ensures equitable access to quality health services for all. In Kenya, the government is further extending its universal health coverage based on the experiences of the pilot phase initiated in 2018 in four of its 47 counties, focusing particularly on the reform of its national hospital insurance fund, among other things. South Africa has focused after a new presidential health pact in 2019, its progress towards universal health coverage in the form of a national health insurance scheme and a five-year roadmap to strengthen and reform its health system. In Cameroon, the State launched its experimental phase of universal health coverage in 2023 in the locality of Mandjou (East Cameroon). Its target population is pregnant women, children aged 0 to 5 and certain elderly people. It will be limited on the one hand to sensitization, prevention and treatments such as that of malaria, those already free such as that of HIV carriers and those who make the disease, that of those who suffer from tuberculosis and onchocerciasis, and on the other hand, treatments at reduced prices concerning dialysis patients. If the salvation of the health system in Africa lies in the achievement of true universal health coverage, one wonders how to get there when most African countries have not yet reached the objectives set by the agreement of Abuja (2001) namely: to build the future of health in Africa by allocating each year, 15% of the national budget to the health sector. Are the experimental phases not a means of trying to correct an unacknowledged failure by most of the States which have given their word? How to relieve the pain of populations with only 1.3% of health professionals in the world according to the United Nations Development Program, and with traditional medicine which still remains in the informal sector despite multiple proofs of its effectiveness?

Comment s'affranchir de l'emprise du matériel pour être en mesure de procurer le véritable service ?



Source: ALJAZEERA

En Afrique comme partout dans le monde et au Cameroun en particulier, les vieilles habitudes ont la peau dure quand il s'agit particulièrement de perpétrer l'injustice. Il est parfois plus judicieux de se compromettre que de faire preuve de courage dans un système corrompu qui voit d'un mauvais œil ceux qui veulent se faire passer pour des justiciers.

C'est fort de ce constat qu'en se basant sur la réalité des faits d'expériences quotidiennes marqués par des actes morbides d'une part, et recommandables d'autre part, que notre rédaction vous propose quelques pistes de réflexion qui vous permettront certainement de repérer par vous-même les choix les plus judicieux dans certaines circonstances.

Premier cas de figure

Un individu déclare : *Ce pays est mauvais ! Les dirigeants sont corrompus ! Il n'y a rien pour les pauvres, les riches se sont accaparés toutes les richesses !* Mais bien après avoir perçu une motivation pécuniaire dans le but d'acheter son silence et s'attirer des faveurs inadéquates, il se met à bénir et encourager à son tour ce qu'il dénonçait.

Un autre individu déclare : *la manière dont ce pays est dirigé prête à confusion ! Comment stopper l'enlisement de ces attitudes malsaines qui veulent nous faire demeurer dans l'obscurantisme sans toutefois se compromettre ?*

Deuxième cas de figure

Un individu dit : *la manière que les gens mangent dans le pays si, ça ne vaut pas la peine ! Quand moi-même je serai où ils sont, je vais aussi faire comme eux. Ils pensent que qui est bête ? Ils passent leur temps à profiter de leur positions en prenant ce qui ne leur revient pas de droit et ils*

croient que quand moi je serai là-bas, je vais les regarder manger sans demander ma part ?

Un autre individu dit : *ô vous nos chers ancêtres, qui êtes témoins des attitudes scandaleuses que nous ne cessons d'adopter, ayez pitié de nous ! Aidez-nous à revenir sur le chemin de la droiture qui vous a permis de poser les fondations de notre libération.*

Troisième cas de figure

Un individu dit : *si vous avez des problèmes venez me voir ! Mais prévoyez quand même un petit truc pour mon taxi (rafraichissements...). Vous-même vous savez qu'avec la chaleur qu'il fait dans ce pays, il faut constamment se désaltérer ?*

Un autre écrit devant la porte de son bureau : *Tout les services sont gratuits ici ! Celui qui tente de venir me tenter comme il a l'habitude de tenter les autres, je l'arrête moi-même et je l'amène au service qui s'occupe des actes tendancieux.*

Les vraies motivations d'un acte peuvent parfois être gangrenées par des ambitions égoïstes qui révèlent leur vraie nature quand on octroie à la principale personne concernée un privilège qu'elle a toujours pris pour habitude d'envisager sournoisement chez les autres. Celui qui ne dispose pas de ce que les autres ont se croit tout permis. Mais quand on lui donne ce qui justifie les vraies raisons de sa protestation, c'est-à-dire, sa jalousie et son hypocrisie, il se retrouve embrigader dans un cercle pernicieux auquel il a toujours rêvé d'appartenir. Les vraies protestations sont celles qui sont basées sur des principes véridiques et des véritables convictions. Est prêt à donner sa vie, c'est-à-dire, son talent, son temps et de son énergie pour défendre des causes justes, uniquement celui qui a vraiment à cœur de contribuer à l'expansion de la justice sur terre, et faire sortir les autres de l'obscurantisme dans lequel les apôtres du mensonge et de la démesure veulent les éterniser après s'être rassurés soi-même d'en être vraiment sorti.

Le véritable service se rapporte à tout acte désintéressé qui mérite sa rétribution et qui résulte de la fidélité du sujet à sa conscience morale. Si notre justice se résume à la perpétration de ce à quoi nous avons pour habitude de vivre dans nos sociétés qui ont normalisées l'immoralité, quel est donc notre utilité en tant que citoyen ?

Edition: ma Lumière et mon Salut

La parole de Dieu : La Bible des Peuples

Référence : Ephésiens 4, 1.

Adresse électronique : malumiereetmonsalut@Gmail.com

Site internet : <http://www.malumiereetmonsalut1.e-monsite.com>